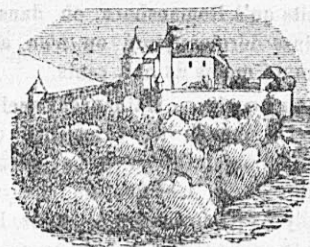




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 5³⁷ 8⁵⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁷ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois " 2.50
Etranger. 1 an " 9.—
" . . . 6 mois " 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Réformes nécessaires.

II

Dans d'autres parties du canton, où l'opposition libérale compte près de la moitié du corps électoral, l'opposition est complètement privée de toute représentation au sein de l'assemblée législative.

C'est ainsi que la Gruyère, qui est cependant foncièrement libérale, mais qui est muselée par les sbires gouvernementaux, se voit imposer une députation entièrement conservatrice.

Si l'on considère que les trois quarts de la députation sont formés de fonctionnaires, soumis tous les cinq ans à une nouvelle nomination, et partant dépendant constamment du caprice du maître, on se demande quel esprit d'indépendance ils peuvent apporter dans l'accomplissement de leur devoir de mandataires du peuple.

Chacun sait que cela leur est impossible et que la moindre velléité d'indépendance de leur part entraînerait fatalement des vexations telles qu'ils finiraient par devoir se démettre de leurs charges pour y échapper.

Oui, un tel système est boiteux; il devrait complètement disparaître d'un pays qui se dit républicain. Il est vrai qu'il est unique en Suisse et que, là encore, les petits tyranneaux qui s'imposent au pays veulent se singulariser et se font une gloire de heurter de front toutes les aspirations du pays.

Nous devons donc constamment réclamer une représentation équitable des minorités, non une représentation boiteuse comme celle dont parlait naguère le *Matin*, en disant du système électoral de Belgique qu'il avait réussi à procurer au parti clérical une majorité factice, alors que ce parti est en infime minorité dans le pays.

Et dans les tribunaux, vit-on jamais pareils scandaleux exclusivismes que dans le corps judiciaire fribourgeois? Aucun des tribunaux de districts, aucune de nos justices de paix ne comprennent des membres de l'opposition. Là encore, une réforme profonde est nécessaire, afin de mettre nos autorités judiciaires à l'abri des influences de la politique, dont les conséquences font bien souvent douter de la justice et ramènent fréquemment parmi nous le règne du bon vouloir et de la par-

tialité. Comment voulez-vous avoir confiance dans un tribunal dont la plupart des membres sont des chefs politiques ou des personnages qui mettent la politique à la base de tous leurs actes?

Soyez de leur idée, faites partie de leur clan, vous serez certain d'obtenir toujours gain de cause, quelque faibles que soient vos droits.

Mais si, par contre, vous avez l'audace d'appartenir à cet affreux parti qu'est le libéralisme, si même votre caractère est assez ferme pour vous empêcher de vous courber docilement sous la férule des gouvernants et de leurs suppôts, alors craignez de vous adresser à nos tribunaux de district; vous serez certainement déboutés et l'on vous saluera la longue liste des frais.

Cette dégénérescence de la justice se constate si souvent que l'on est certes en droit de demander un remaniement de notre corps judiciaire dans le sens d'une représentation de l'opposition. Ce nouvel élément apportera des idées de pondération et empêchera le prononcé de jugements uniquement basés sur le caractère politique des plaideurs.

Une autre réforme importante à introduire dans notre constitution cantonale consiste dans le référendum financier. Depuis longtemps, cette réforme a été réclamée par l'opposition fribourgeoise et si l'on eût fait droit en temps voulu à ces réclamations, bien des scandales auraient été évités et le bon renom du canton y eût certainement gagné.

Cela n'est cependant pas bien difficile à réaliser. Il suffit d'un peu de bonne volonté de la part du gouvernement et le Grand Conseil s'empresera de voter une telle résolution.

Mais cela ne ferait pas le jeu de nos seigneurs qui paraissent vouloir continuer impunément à brasser les millions, sans que le peuple ait son mot à dire. On le considère, ce peuple en tutelle, comme incapable de discerner ce qui lui convient ou ce qui peut lui nuire. C'est pour ce motif que l'on s'obstine à lui refuser tous les droits que possèdent déjà tous les autres cantons suisses. Il faut avouer que le peuple fribourgeois est le plus débonnaire du monde. Il souffre sans se plaindre de cet état d'infériorité dans lequel le place le caprice de ses

maîtres. Le joug qui l'écrase lui semble léger et les voltiges que l'on fait exécuter à ses finances lui paraissent jeu agréable.

Mais un jour viendra, et il est probablement bien proche, où il se réveillera de sa torpeur. Gare alors au réveil du lion! Ceux qui ont voulu l'enchaîner et en faire le jouet de leurs caprices auront alors tout à craindre de sa fureur et de sa vengeance. Comme poussière au vent, ils seront balayés de la scène politique, pour le plus grand bien et pour le plus grand honneur du canton tout entier.

Puisse ce jour luire sans trop tarder!! P.

NOUVELLES SUISSES

La neutralité de la Suisse. — Voici le communiqué officiel du Conseil fédéral au sujet de la neutralité.

En présence de la guerre qui vient d'éclater entre la Turquie d'une part, et la Grèce, la Bulgarie, la Serbie et le Monténégro d'autre part, la Suisse déclare vouloir observer la plus stricte neutralité pendant toute la durée des hostilités. Il sera donné connaissance de cette déclaration au ministère turc des affaires étrangères, aux consulats suisses à Athènes, à Sofia et à Belgrade, ainsi qu'au ministère des affaires étrangères à Cettigné.

Médecins suisses dans les Balkans. — Les médecins D^r Stierlin, D^r Vischer et D^r Socin, de Bâle, sont partis lundi dernier pour rejoindre l'armée serbe sur le théâtre de la guerre. Ils sont recommandés par la Croix-Rouge suisse. Les deux premiers sont médecins à la polyclinique de chirurgie, le D^r Socin à celle de médecine de l'hôpital de Bâle.

La neige. — Les observations météorologiques signalent une chute de neige depuis 36 h. dans la région des Alpes, notamment au Gothard, où la couche de neige fraîche atteint 50 centimètres. La température est descendue à - 6°. Dans l'Oberland bernois et le canton de Glaris, la neige est descendue jusqu'à 1000 mètres. Les stations du Tessin signalent de fortes pluies. A Lugano et à Locarno, il est tombé, dans les dernières 24 h., 70 millimètres d'eau. Dans le Valais, la neige est descendue à 900 mètres. Au Simplon on a mesuré une couche fraîche de 45 centimètres.

A Berne, la neige recouvre le Gurten et les hauteurs environnantes.

Après la paix de Lausanne. — Samedi dernier, au moment de quitter le territoire suisse, les plénipotentiaires italiens ont adressé à M. Forrer, président de la Confédération, la dépêche suivante, qui fait allusion à la visite de M. le conseiller fédéral Decoppet, à Ouchy:

Sur le point de quitter la Suisse, nous prions Votre Excellence de bien vouloir agréer l'expression de notre reconnaissance la plus vive pour la délicate hospitalité dont nous avons joui dans votre noble pays et pour l'attention flatteuse dont nous avons été hier l'objet.

Signé: BERTOLINI, FUSINATO, VOLPI.

L'armée bulgare. — Le département militaire fédéral déléguera le colonel de Loys, commandant de la 1^{re} brigade d'infanterie, à suivre, avec le consentement du gouvernement de Sofia, les opérations de l'armée bulgare.

A la légion étrangère. — Deux jeunes Neuchâtelois, René Jacot, du Locle, et C. Leuba, de Buttes, qui se sont engagés pour cinq ans à la Légion étrangère, adressent de Bou-Denib à la *Feuille d'avis des Montagnes* une lettre pour engager vivement leurs compatriotes à ne pas suivre leur exemple. Ils disent ce que sont les souffrances des légionnaires qui doivent opérer sous le soleil implacable du bled marocain.

Bâle-Ville. — Cambrioleurs en villégiature. — Une famille bâloise domiciliée dans les environs de la place de la Gare fédérale, rentrant à son appartement au retour des vacances, découvrirait que pendant son absence une bande de cambrioleurs avait logé dans son logis, avait copieusement bu et mangé, utilisé les lits, brisé les armoires et les tiroirs et volé 1400 fr. en espèces, des bijoux, de l'argenterie, du linge, une quantité de cigares, etc. Les voisins n'avaient rien remarqué.

— De la saccharine dans des pommes! — On prétend que les douaniers alsaciens ont découvert, dans certains wagons de fruits, des pommes qui avaient été coupées, creusées et remplies de saccharine. Dès lors, les wagons de fruits sont soigneusement visités. La besogne ne doit pas être mince, s'il passe à Bâle autant de wagons de

zateyres, 84.

OR



pidémique
à ce jour.

E & C^o, Lausanne.
à la maison ci-dessus.
B. MAYOR.

old DESBIOLLES

Fers

BULLE

Articles

e Ménage.

x très

avantageux.



eron

ohler, à Broc.

ente de lait.

été de laiterie de Marsens
te par voie de soumission, son lait
1913. On peut prendre connais-
sances et déposer les offres par
u'au 25 octobre, auprès de
Honoré, président.
démitté de route. 1619

mande pour la France 2 jour-
s sachant bien traire, comme
vachiers. 1630

ges et entretien complet.
er à Ami Nicolle, à Mar-
ar Dompierre, Vosges, France.

A LOUER

meublée, bien située au soleil,
ite et à plein pied. S'adresser au
journal qui indiquera.

maine à louer,

1^{re} qualité, situation exception-
nne, avantageuse en Gruyère.
er au notaire Henri Pae-
Bulle.

ente de lait.

été de laiterie de Gruyère
n vente par soumission son lait
1913.
annuel, environ 500,000 kg.
t et porcherie remis à neuf.
les soumissions par écrit jus-
octobre, à 7 heures du soir.
M. Albert Doutaz, Prési-
Pringy, chez lequel on peut pren-
sance des conditions. 1620

A louer

es tranquilles un appartement
bres, cuisine et dépendances, eau
électrique.
ser à Folghera, entrepre-
1276

fruits qu'à Romanshorn, où dans ces quinze derniers jours on n'en a pas compté moins de huit cents.

Argovie. — Malheureux accident

— On mande de Gränichen qu'au cours d'une lutte entre quelques ouvriers de la fabrique de chaussures Bally, un jeune ouvrier de 19 ans, Henri Widmer, est tombé si malheureusement sur le sol qu'il a succombé sur le coup.

Thurgovie. — Le crime de Romanshorn. — Les médecins de la maison d'aliénés de Munsterlingen déclarent que l'assassin Schwarz, l'auteur de la tragédie de Romanshorn, n'est pas tout à fait normal, mais qu'il peut néanmoins être considéré comme responsable de ses actes. En conséquence, il sera jugé.

Lucerne. — Au cours de la dernière saison d'été, 183 219 étrangers sont descendus dans les divers hôtels et pensions de Lucerne (181,897 en 1911).

Dans le nombre des hôtes qui séjournèrent à Lucerne en 1911 figurent 25,713 Suisses, 63,847 Allemands, 19,430 Anglais, 20,324 Américains, 17,372 Français, 5879 Italiens et 5398 Russes.

Zurich. — Le lait artificiel. — Il paraît que le professeur Rigler, de Klausenbourg, n'est pas le premier qui ait songé à fabriquer du lait artificiel. Un boucher de Zurich, M. Abraham Wyler, originaire du canton d'Argovie, revendique cet honneur. Il a pris en France et en Allemagne un brevet pour un lait végétal imaginé par lui et qu'il fabrique avec la collaboration d'un chimiste.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Orient.

La marche de l'armée monténégrine. Actes d'héroïsme.

Les troupes monténégrines du génie procèdent rapidement à la réfection des forts et places qu'ils ont déjà enlevés aux Ottomans, afin de se protéger, le cas échéant, contre un retour offensif de l'adversaire.

On enlève les débris éparpillés de tous côtés et les travaux jugés les plus nécessaires sont poussés activement.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Sœur aînée.

PAR JULES MARY.

— Tiens ! tiens ! fit Mauborgne, le même regard que son fils ! Le même sang ! hé ! ces nobles !

Et sa main, dans sa poche, alla caresser la poignée d'ivoire de son revolver.

Bargemont fit deux pas vers lui, l'air si terrible que l'homme recula.

— Eh bien ! Eh bien ! disait-il, qu'est-ce qu'il y a ?

Une minute ils se regardèrent ainsi, Mauborgne essayant de le braver, Bargemont déversant sur lui sa haine, son mépris, et se demandant s'il ne ferait pas mieux d'écraser cette bête immonde et si vraiment, en l'écrasant, il commettrait un crime.

— Eh ! dites donc ! Eh ! dites donc ! bégaïait le misérable.

Puis le marquis, lentement, gagna la

On continue du reste à recueillir un nombreux butin que les Turcs ont abandonné : fusils, mitrailleuses, vivres, etc.

Les blessés, atteints, la plupart, par des shrapnels et des éclats d'obus, meurent en masse ; le petit nombre qui survit montre, au milieu de ses tourments, un courage et une résignation au-dessus de tout éloge.

Le gros des troupes est déjà parti dans la direction de Scutari, où il opérera sa jonction avec la division du général Martinovitch.

Il occupe une position que l'on ne saurait guère lui disputer des bords du lac. Scutari est fort bien défendue par sa ceinture de forts, mais elle n'est pas impossible à prendre ; la présence de nombreux canons ne paraît pas effrayer les troupes monténégrines, ni ébranler les résolutions viriles du chef qui les commande.

Tout récemment, le général Martinovitch, désireux de se rapprocher de plus en plus des positions de Tarabosch, envoyait un détachement de 1,200 hommes pour occuper une première ligne de fortifications destinées à protéger une montagne basse. Les hommes s'engagèrent dans un passage étroit, marchant en colonne serrée, formation alors très périlleuse mais qu'importe ! Les hommes se trouvèrent bientôt entre les tranchées et les bords du lac, c'est-à-dire à portée des canons ottomans.

Un vieux commandant, voyant que le danger augmentait de plus en plus, voulut mettre fin à cette folle équipée, mais il ne put retenir que 400 hommes, les autres allaient à l'assaut des tranchées.

La lutte qui s'engagea alors fut des plus terribles ; les canons et les mitrailleuses turcs tonnaient de tous côtés ; les balles pleuvaient sur la poignée de héros qui s'avançaient au fond du défilé. Les hauteurs furent enlevées après de longues heures de combat et, ce qui est le plus étrange, les pertes éprouvées par les Monténégrins ne furent relativement pas nombreuses.

Cet acte d'héroïsme, qui a permis aux troupes de se rapprocher de Tarabosch, ne sera certainement pas le dernier.

porte.

Et sans plus un mot, il sortit.

Mauborgne ouvrit sa fenêtre, et malgré le froid piquant, resta longtemps à le regarder s'éloigner. Il ne la referma que lorsqu'il l'eût vu disparaître dans les massifs sombres de la forêt de La Montagne.

Alors, seulement, il respira, disant tout haut :

— C'est égal, je suis plus rassuré... mais j'y perds plus de cent mille francs... à moins qu'il ne se ravise...

Et, après quelques minutes de réflexion : — Et je ne sais ce qui me fait croire qu'il se ravisera...

Cependant, comme rien n'était moins certain, il prépara sa valise, pour être prêt à partir le soir même.

Le vieux Bargemont s'en allait au hasard, presque fou, ne pensant à rien, la tête en feu, marchant rapidement, comme pour une course pressée... Il allait, il allait, les bras ballants, le dos courbé, la respiration sifflante... Les gens qui le rencontraient et qui le saluaient avec respect en le reconnaissant se retournaient sur lui avec curiosité et le suivaient du regard. Deux ou trois se mirent

Déraillement d'un train militaire.

Un bulletin spécial de la *Gazette de Francfort* publie une dépêche de Constantinople du 21 octobre disant que, sur la ligne anglaise Smyrne-Aidin, une terrible catastrophe s'est produite. Un train militaire rempli de troupes mobilisées a déraillé et s'est écrasé au pied d'un haut talus. Tout le personnel du train est tué ainsi que plus de 200 soldats, et un grand nombre de soldats sont blessés.

Les volontaires Bulgares et Grecs.

Il vient d'arriver à Vienne 72 volontaires bulgares venant de la Suisse. Ils se sont rendus à la légation bulgare en chantant dans les rues des chants patriotiques, puis à la gare, où le ministre de Bulgarie, M. Salabachef, a été porté en triomphe.

D'autres volontaires bulgares les ont rejoints, formant avec eux un convoi de 250 hommes parti pour Sofia.

On mande de New York que l'exode des Grecs continue. Le consul de Grèce déclare que 8000 Grecs se sont déjà embarqués pour rejoindre leurs régiments. Environ 30,000 sujets hellènes ont été touchés par l'ordre d'appel. Au départ de chaque paquebot, ceux qui s'en vont combattre sont salués par une foule enthousiaste.

Les colonies grecques d'Amérique comptent au total environ 300,000 individus qui, bien que généralement pas très riches, ont réuni des fonds considérables pour la guerre.

Six cents Bulgares ont aussi quitté New York la semaine dernière.

Grande bataille à Kirk-Kilissé.

Selon des rumeurs non encore confirmées, les troupes bulgares se seraient établies entre la place d'Andrinople et celle de Kirk-Kilissé, de telle sorte que les deux armées turques seraient maintenant isolées l'une de l'autre.

(Rappelons que Kirk Kilissé est une position forte à soixante kilomètres est-sud-est d'Andrinople).

— On mande de Sofia au *Standard* qu'une bataille acharnée a eu lieu autour de Kirk-Kilissé. Selon les dernières nouvelles, un des forts extérieurs a déjà été pris. Les Bulgares auraient attaqué d'une façon désespérée et au-

à rire, disant :

— Parole ! On jurerait qu'il a bu un coup de trop !

La pensée était absente. Le corps seul agissait. Il vaguait dans le bois, au hasard des sentiers les plus impraticables, sans se soucier des fourrés, ni des épines, ni de la neige restée là très haute et sans qu'aucun pied, si ce n'est peut-être celui de quelque bête sauvage, l'eût froissée.

Il tomba plusieurs fois, se releva machinalement, secoua la neige qui le couvrait de larges plaques et dont sa barbe était imprégnée.

Devant ses yeux fixes, hagards, ce n'était ni la forêt avec ses arbres superbes, ni les rochers qui parfois la crevaient comme en une convulsion, ni le paysage morne d'hiver, ni la vallée, qui passaient. Rien de tout cela. Il ne voyait que les événements qui se préparaient et qu'un mot de Mauborgne allait faire dérouler : la dénonciation, le scandale inouï, la recherche d'Olivier, son arrestation, s'il n'y échappait par le suicide et la condamnation infamante.

Et distinctement il entendait les commentaires, la pitié, la surprise des amis ; la joie

raient perdu deux mille tués et quatre mille blessés.

Les Bulgares ont aussi pris Kirk-Jali ; ils ont fait prisonnier un commandant avec son détachement.

— D'après une dépêche de Sofia, cent vingt mille Bulgares ont attaqué cent quarante mille Turcs, près de Kirk Kilissé. Des milliers d'hommes ont déjà succombé des deux côtés. Cette bataille pourrait être décisive si la victoire reste aux Bulgares.

Prise de Kirk-Kilissé. 50.000 prisonniers.

Une dépêche officielle annonce que les Bulgares se sont emparés de Kirk-Kilissé. Cette ville a été prise avec toute sa garnison. Il y a 50,000 prisonniers, dont les deux pachas commandants. Les Bulgares se sont emparés de douze canons et de dix-huit wagons de munitions.

Les Turcs défaits à Plava.

3000 Bachibouzouks et 1000 nizams qui ont participé aux combats de Plava et de Gussinjé se sont rendus.

La défense d'Andrinople.

Andrinople, ville de 100 000 habitants, est aujourd'hui un véritable camp retranché, et ne se laissera pas aussi facilement enlever qu'en 1878, alors qu'elle fut emportée sans lutte par les escadrons du général russe Strinkof.

Grâce à l'ingénieur Blum pacha, grâce aussi au général Abdulah pacha, la ville a été entourée d'une ligne de défense des plus sérieuses et armée des meilleurs canons de forte force.

Il n'y a pas moins de vingt-quatre ouvrages qui ont été dressés sur les hauteurs dominant la ville. Séparés les uns des autres par des intervalles de 8 à 900 mètres, ils forment des redoutes portant des batteries à longue portée. Les cinq principales sont fermées à la gorge. Les autres d'une importance moindre sont d'un profil plus faible et n'ont que trois pièces.

Des traverses dépassent de quatre mètres les parapets et mettent les artilleurs à couvert du tir d'enfilade

des ennemis ; les magistrats s'en font beaucoup, dans leur carrière, distinctement aussi, il lisait les articles des journaux, les chroniques inspirées par cette cause à jamais célèbre : un Bargemont faussaire !...

Et il avait d'autant plus honte de son déshonneur, son cœur en était d'autant plus broyé que le crime de son fils allait atteindre la magistrature toute entière !...

Et voilà pourquoi, aveuglé vraiment, il se cognait aux arbres, s'abimait jusqu'au ventre dans les fossés comblés de neige, roulait sur les plaques d'eau gelées, lamentable, tout à la fois risible et digne de la pitié des hommes.

Parfois il s'arrêtait, non pour réfléchir, s'orienter, chercher où il fuyait ainsi, mais pour mieux suivre sa pensée et tout à coup il levait vers la cime des arbres ses mains entrelacées en un geste de rage, de désespoir et de prière et il murmurait :

— Est-ce vrai, mon Dieu, est-ce vrai, cela ? Enfin, la fatigue fut plus forte que sa surexcitation. Ayant trébuché sur la racine d'un chêne qui se tendait comme une corde au travers de la sente, il roula une dernière fois sur la couche de neige. Il n'eut pas la

Enfin, on a installé des ouvrages des loges entièrement du redoute.

Chaque fort est revêtu. Il est précipité formant bancs et y a donc deux lignes de saées.

Depuis une huitaine le général Abdulah pacha a fait passer sa première armée sur les redoutes les quelques-unes des qui défendaient le dans l'entrée des

Ces pièces — de Creusot — sont toutes portées de près. Elles seront servies par les artilleurs de l'armée. Les Turcs comme impenetrable ou le manque de

Les conditions

Suivant le correspondant *Tagblatt* à

ba kaniques, s'ils seront à la Turquie

vantes :

La Serbie voudrait que la Serbie (vilayst) chemin conduisant et aboutissant soit Medoa, soit à la b

La Bulgarie demande de ne pas être doine jusqu'à And

La région comprise entre Andrinople et Constantinople

Le Monténégro veut avoir le sandjak de Scutari et grandir du côté de

La Grèce enfin veut avoir l'Épire.

France. — Le conseil de guerre de Paris. — Condamnation de Bour, cambrioleur exécuté mardi

Allemagne. — La mort des deux frères qui pilotaient l'aéroplane. Il a démontré qu'un fonctionnaire de corde de déchlorure

force de se relever. Les yeux au ciel dont il se

purees grises entre les branches de la forêt était silencieux

particulier au milieu de la neige rendait plus n'y remuait. Aucun des branches sèches.

semblerait mort, — cœur meurtri, — si

temps à autre, aux arbres.

Bientôt, il lui paraissait très vite et qu'il

l'obscurité l'enveloppait. Il en eut conscience

mais cela lui fut indifférent. Il dit connaissance et

lui, ni les arbres, ni le crime d'Olivier, ni les grands oiseaux et rapide, rien que le délicieusement.

Après avoir fait sa toilette, Mauborgne avait allé

perdu deux mille tués et qu'on a blessés. Bulgares ont aussi pris Kirk-Kilissé et fait prisonnier un commandant avec son détachement.

Après une dépêche de Sofia, sept mille Bulgares ont attaqué quarante mille Turcs, près de Kilissé. Des milliers d'hommes ont succombé des deux côtés. La bataille pourrait être décisive. Le reste aux Bulgares.

La prise de Kirk-Kilissé. 9.000 prisonniers.

Dépêche officielle annonçant que les Bulgares se sont emparés de Kirk-Kilissé. Cette ville a été prise avec toute sa garnison. Il y a 9.000 prisonniers, dont deux pachas commandant. Les Bulgares se sont emparés de douze canons et huit wagons de munitions.

Les Turcs défaits à Plava.

Bachibouzouks et 1000 ni... ont participé aux combats... et de Gassinjé se sont...

La défense d'Andrinople.

Andrinople, ville de 100.000 habitants, aujourd'hui un véritable ranché, et ne se laissera pas facilement enlever qu'en 1878. Elle fut emportée sans lutte par les escadrons du général russe.

à l'ingénieur Blum pacha, assiégé au général Abdouh pacha. Elle a été entourée d'une défense des plus sérieuses et de meilleurs canons de forte...

pas moins de vingt-quatre qui ont été dressés sur les hauteurs dominant la ville. Séparés les autres par des intervalles de 50 mètres, ils forment des rangs de batteries à longue portée. Les cinq principales sont fermées à la gorge. Les autres d'une importance moindre sont d'un profil en sautoir et n'ont que trois pièces. Les canons dépassent de quatre mètres les parapets et mettent les arrières du tir d'enfilade.

les magistrats s'en font beaucoup pour leur carrière, distinctement aussi, les articles des journaux, les chroniques, les par cette cause à jamais célèbre, le mouvement faussaire !...

et d'autant plus honte de son cœur en était d'autant plus fier. Le crime de son fils allait atteindre sa structure toute entière !... Pourquoi, aveuglé vraiment, il se précipitait sur les arbres, s'abîmait jusqu'au cœur dans les fossés comblés de neige, les flaques d'eau gelées, lamentable, la fois risible et digne de la pitié.

s'arrêtaient, non pour réfléchir, chercher où il fuyait ainsi, mais suivre sa pensée et tout à coup la cime des arbres ses mains n'en un geste de rage, de désespoir et il murmurait : "Vrai, mon Dieu, est ce vrai, cela ?" Fatigue fut plus forte que sa surdité. Ayant trébuché sur la racine qui se tendait comme une corde de la sente, il roula une dernière fois de neige. Il n'eut pas la

Enfin, on a installé sur ces différents ouvrages des logements qui abritent entièrement du feu la garnison de redoute.

Chaque fort est entouré d'un fossé revêtu. Il est précédé d'un chemin couvert formant banquette d'infanterie. Il y a donc deux lignes de feu superposées.

Depuis une huitaine de jours, le général Abdouh pacha, qui commande la première armée turque, a fait installer sur les redoutes les plus importantes, quelques-unes des formidables pièces qui défendaient les ouvrages commandant l'entrée des Dardanelles.

Ces pièces — des canons Krupp et Creusot — sont toutes modernes et ont une portée de près de 20 kilomètres. Elles seront servies par les meilleurs artilleurs de l'armée turque.

Les Turcs considèrent Andrinople comme imprenable, sauf par la famine ou le manque de munitions.

Les conditions balkaniques.

Suivant le correspondant du *Berliner Tageblatt* à Belgrade, les Etats balkaniques, s'ils sont victorieux, proposeront à la Turquie les conditions suivantes :

La Serbie voudrait avoir la Vieille Serbie (vilayets d'Uzku, etc.) et un chemin conduisant vers l'Adriatique et aboutissant soit à San Giovanni di Medoa, soit à la baie de Vallona.

La Bulgarie demanderait la Macédoine jusqu'à Andrinople.

La région comprise entre Andrinople et Constantinople resterait turque.

Le Monténégro chercherait à obtenir le sandjak de Novi-Bazar et à s'agrandir du côté du lac de Scutari.

La Grèce enfin réclamerait la Crète et l'Epire.

France. — Exécution capitale à Paris. — Condamné à mort par la cour d'assises de la Seine, à la date du 13 août dernier, Jean-Baptiste Bour, cambrioleur et assassin, a été exécuté mardi matin, au petit jour, à Paris.

Allemagne. — Une chute de 7000 mètres. — L'enquête faite sur la mort des deux aéronautes allemands qui pilotaient le ballon *Berlin II* a démontré que la chute était due au fonctionnement défectueux de la corde de déchirure à une grande hau-

teur. L'ingénieur Gericke avait l'intention de s'attaquer au record de l'altitude. Le barographe retrouvé dans la nacelle indique une hauteur atteinte de 7000 mètres, mais, vu l'état déplorable de l'appareil, on pense que le ballon atteignit une hauteur bien supérieure.

Les bouteilles d'oxygène avaient été attaquées. Il est probable que l'un des aéronautes se trouva mal à cette énorme hauteur et que l'autre fit fonctionner trop brusquement le panneau de déchirure. Le fait est que le ballon tomba comme une pierre.

L'ingénieur Gericke passait pour le pilote le plus habile de toute l'Allemagne. Il gagna l'année dernière la coupe Gordon-Bennett des ballons. C'était un sportsman accompli.

Espagne. — Emportés par une vague. — Une dépêche de Gijon dit que sur le port de Musel, actuellement en construction, une vague gigantesque a emporté un ingénieur et onze autres personnes.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. — Devant le geste brutal des conservateurs sarnois, refusant la concession à la minorité du siège vacant, l'opposition a relevé le gant et a choisi un candidat en la personne de **M. Henri Bettli**, banquier, conseiller communal, président de la Commission des Ecoles, à Fribourg. Ce choix est on ne peut plus heureux, tant en raison des grandes qualités du candidat, de sa parfaite honorabilité qu'en raison de sa complète indépendance et de l'absence d'attaches quelconques avec les hommes au pouvoir.

Dans les graves circonstances actuelles, avec le gâchis dans lequel se trouvent nos affaires cantonales, le concours d'un homme de réelle valeur ne sera pas de trop pour mettre un peu d'ordre dans le ménage cantonal.

La *Liberté* fait un appel désespéré à la discipline de parti. Elle sent, à cette occasion, le terrain manquer sous ses pieds. C'est d'un bon augure pour la journée de dimanche, qui verra enfin luire l'aurore d'une ère de justice et de vrai progrès.

GRUYERE

Avis. — L'examen préalable des recrutables, nés en 1894, domiciliés dans la Commune de Bulle, aura lieu le lundi 28 octobre, à 1 1/2 heure du

soir, consciencieusement fumé jusqu'au bout. Après quoi, il en avait allumé et fumé un autre.

Il en tirait un troisième de l'étui et se disposait à le couper méthodiquement, quand on frappa à sa porte.

Il tressaillit, jeta le cigare et se leva. — Entrez ! dit-il.

C'était maître Bucaille, qui tendit une lettre.

— Voici un papier qu'un gamin apporte. Il paraît que c'est pressé. Il n'y a pas de réponse.

Mauborgne déplia la lettre. Elle disait : « Si vous voulez obtenir satisfaction, ne perdez pas de temps et rendez vous sur le champ à Bargemont. Comme il faut que cette affaire se termine aujourd'hui, prenez avec vous toutes les pièces nécessaires. »

Il n'y avait pas de signature. La lettre était écrite au crayon, hâtivement, comme sur un calepin, debout ou sur le genou ; Mauborgne ne put reconnaître si elle venait d'Olivier ou du marquis ; l'écriture de l'un comme de l'autre lui était à peu près inconnue.

(A suivre.)

jour, dans la salle de la VII^e classe des garçons.

Conformément à l'art. 22 du Règlement général, les jeunes gens qui manqueront à cet examen, sans raison légitime, seront passibles d'une amende de 5 francs. Ils seront, en outre, astreints à subir devant l'Inspecteur un examen spécial.

(Communiqué.)

Elevage. — Mardi et mercredi, nous avons eu l'occasion d'admirer de superbes et nombreux spécimens de nos deux races de bétail, pie-noir et pie-rouge. C'était un défilé presque ininterrompu. Il s'agissait d'un concours de syndicat de Bulle et des environs.

Les sujets que l'on a vus font honneur à leurs éleveurs et prouvent à quel point de perfectionnement de formes on peut arriver par une sélection intelligente.

Représentations. — On a dit grand bien de la représentation donnée à l'Hôtel Moderne par les tournées lyriques parisiennes. Beaucoup de spectateurs ont demandé une réédition ou l'autre des spectacles donnés par cette troupe, qui a mis toute sa bonne volonté à leur donner satisfaction. C'est ainsi que samedi soir, dimanche après midi et dimanche soir, auront lieu de nouvelles représentations de *La Favorite*, des *Noces de Jeannette*, du *Chalet* et de *Mignon*, opéras qui feront passer à chacun d'agréables moments.

Ventes de lait. — Ces derniers temps, un certain nombre de laiteries ont vendu leur lait pour l'année prochaine.

Nous nous bornerons à citer les chiffres des sociétés qui nous touchent de plus près :

Rueyres, 17 cent. le kilog. ; Charmey, 17 ; Grandvillard, 16 1/2 ; Lessoc, 17 et 18 ; Montbovon, 17 ; Estavanens, 16 1/2 ; Broc, 18 ; Châtelard, 17 ; Cerniat, 17.

En outre un chiffre variable pour honoraires et location.

CORRESPONDANCE

Il y a quelque temps, la commune d'Esney, dont le Conseil communal est provisoirement en majorité conservateur, était appelée à voter une subvention en faveur du chemin de fer Bulle-Fribourg.

A cette occasion, le Conseil communal proposait, pour favoriser la politique gouvernementale, de voter une subvention de fr. 5000. Constatant que cette proposition rencontrait une grande opposition dans le public, les gros bonnets libéraux firent, au dernier moment, une grande propagande en faveur de cette décision.

Celle-ci, comme l'on pouvait s'y attendre ensuite des actes de pression et de propagande intense, fut ce que comptaient ses auteurs, c'est-à-dire une prise d'actions de 5000 francs, somme hors de proportion avec les ressources de la commune et les avantages qu'elle retirerait de la construction projetée.

Le soir de la bénédiction, quelques citoyens causaient de cette décision si contraire aux vœux et aux intérêts bien compris de la commune et, dans la ferveur de la discussion, firent entendre des paroles un peu vives à l'adresse de l'un des gros bonnets en question.

L'un de ceux-ci porta rapport pour calomnie à la Préfecture. Dès la comparution des parties et d'entrée de cause, le plaignant s'empressa de développer sa plainte en en rapportant les motifs à la politique. C'était là toucher une des cordes les plus sensibles

de notre préfet. Cependant, celui-ci ne se laissa pas entraîner dans cette trame de fil blanc et il engagea les parties à prendre arrangement.

L'un des inculpés, connaissant la partialité des jugements lorsque la politique est en jeu, ne voulut pas s'exposer à être traité à cette occasion pire qu'un criminel et il préféra passer expédient en signant une déclaration, par laquelle il reconnaissait regretter les propos injurieux proférés à l'adresse du plaignant.

Ce dernier aura ainsi reçu une satisfaction toute platonique et il continuera sans doute à gérer d'une manière absolument désintéressée les intérêts de sa commune, sans se soucier des crailleries du *petit peuple* !

Vrai quand on est obligé de recourir à la justice pour sauvegarder les apparences, il est temps que l'on se mette un peu à l'écart des affaires publiques. G.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer de notre prochain numéro une correspondance de Kias.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

— Naissances. —

Septembre 22. Gremaud, Pierre-Joseph-Otto, fils de Pierre, représentant de commerce, d'Echarlens, et de Béatrice, née Pélou.

27. Wehren, René-Marcel, fils d'Auguste, menuisier, de Rougemont (Vaud) et de Pauline, née Mory.

— Décès. —

Septembre 19. Seydoux, Lucie, fille de Louis, ouvrière de fabrique, de Vaulruz, 19 ans et demie.

On louerait

à Charmey (Gruyère), pour cause de santé, un beau magasin ayant clientèle, avec un beau logement, situé au centre du village. Reprise à volonté. Conditions favorables. Affaire d'avenir.

S'adresser à M. Repond, juge de paix, au dit lieu.

Une chèvre

s'est égarée vendredi dernier. Prière de la ramener chez Jules Romanens, en Cuquerens, près Bulle.

A vendre

faute d'emploi, un joli char à ressorts, à l'état de neuf. S'adresser à C. Rigole, Avry-dev-Pont.

A louer

un logement avec eau, maison Deseloux. S'adresser à Isidore Gentiloud Bulle.

A louer

un logement de 2 chambres, cuisine et dépendances, chez Mme L. Perritaz, rue du Moléson, Bulle.

Pour la TOUSSAINT,

on trouve dès ce jour, à l'ancien magasin A. Burgisser, ci-dev. à la Civette, un grand choix de couronnes mortuaires, perles et métal, dont une certaine quantité seront cédées au prix de facture.

Grand'rue, 43, BULLE, à côté de la pharmacie Barras. C. Bulliard.

A louer

de suite à l'ancienne usine Bertschy un joli logement, bien au soleil, de 3 pièces, avec part à la cave et au galetas.

S'adresser à l'usine chez M. Bertschy père.

Dimanche 27 octobre 1912

Concert

donné par la

Société de Musique de Broc, à l'Hôtel Bellevue, à Broc. Invitation cordiale.

Le tenancier.

On prendrait

de suite 2 ou 3 bonnes chèvres en hivernage, soins assurés, chez Jules Bays, Estévenens.

VENTE AU RABAIS

Seulement pendant quelques jours

UN LOT
JAQUETTES pour ENFANTS
Valeur réelle 8 à 12.— pour Fr. 3.90

UN LOT
JAQUETTES pour DAMES
Valeur réelle 18 à 26 pour Fr. 9.75

UN LOT
JUPES pour DAMES
Valeur réelle 12 à 18 pour Fr. 5.90

UN LOT MANTEAUX PÉLERINES POUR DAMES

Valeur réelle fr. 10.— gris foncé, Drap double face pour Fr. 7.90.
Valeur réelle fr. 18 à 24.— Drap noir, pour Fr. 12.50.

Un petit SOLDE de Robes de chambre pour fr. 4.50

Un petit SOLDE de Casquettes pour Dames et jeunes filles ct. 95

AU LOUVRE, BULLE

Maison vendant le meilleur marché.

Tournées Lyriques Parisiennes
HOTEL MODERNE, BULLE

Samedi 26 octobre, à 8 1/2 h.

A la demande générale

LA FAVORITE

Opéra en cinq actes de Donizetti

et les Noces de Jeannette

Opéra-comique en 1 acte de Victor Massé.

Dimanche 27 Octobre

— 2 Représentations extraordinaires —

Matinée à 3 heures

LE CHALET

Opéra-comique d'Adam

et les Noces de Jeannette.

INTERMÈDES

Le Soir à 8 h. 1/2

Grande Soirée de GALA MIGNON

Opéra-comique en 4 actes d'Ambroise Thomas

Prix des places : 2, 1.50 et 1 fr.

Location Hôtel Moderne. — A la clôture trains spéciaux pour Broc dimanche.

Emile Comte Chirurgien-dentiste, CHATEAU-D'EX

(maison Lenzi)

diplômé de l'École dentaire de Genève
commencera ses consultations LUNDI 28 OCTOBRE.
Reçoit de 9 à 12 heures et de 2 à 4 heures.

A vendre

sous de favorables conditions de paiement
l'immeuble situé au Rotzassons, village de Charmey, consistant en habitation, grange et écurie, jardin et un peu de terrain attenant.
S'adresser à Rosalie Niquille, Charmey.

Mme F. Ormin

Sage-femme
Reçoit des pensionnaires à toute époque.
TÉLÉPHONE 4588.
Confort. Prix modérés.
Près de la gare.
Rue de Berne 9, GENÈVE.

ETERNIT



Société Suisse
DES USINES ETERNIT
à Niederurnen (Glarus)

Garantie contre les ouragans.
Excellente ardoise pour couverture et revêtements de façades.
Durée illimitée. Garantie 10 ans.
Revêtements intérieurs de plafonds et parois

Vente de bois en soumission.

La Commune de Maulles expose en vente, par voie de soumission, un certain nombre de plantes de beau bois de construction, sur pied, du volume d'environ 55 mètres, exploitation facile et à proximité de la route.

Pour voir les bois et prendre connaissance des conditions, s'adresser à M. le Syndic, où les soumissions seront déposées, sous pli cacheté, d'ici au 30 octobre 1912, à 6 heures du soir.
Maulles, le 15 octobre 1912.
Par ordre: Le Secrétariat communal.

Paille

Pommes de terre
Carottes
Tourbe litière

Foin

de première qualité
vend à bon marché
la

Compagnie suisse
de Pailles et Fourrages
BERNE 1390

A louer

à personnes tranquilles un appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances, eau et lumière électrique.
S'adresser à Folghera, entrepreneur. 1276

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat
Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., 984 Genève.

A LOUER

chambre meublée, bien située au soleil, indépendante et à plein pied. S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

On demande pour la France 2 jeunes garçons sachant bien traire, comme

vachers.

Bons gages et entretien complet. 1630
S'adresser à Ami Nicollet, à Mardonne, par Dompierre, Vosges, France.

Cinématographes

Lanternes magiques

Moteurs électriques.

Moteurs à vapeur

Demandez le catalogue illustré gratuit,

chez SCHNELL,
Place St. François, 9,
Lausanne.

1675

VACHER

est demandé pour le canton d'Argovie. 16 vaches. Gage 56 fr. Vacher est aussi demandé pour la France. Bonne place.

Agence suisse de placement Walther, Romont.

Mises publiques.

Le lundi 4 novembre prochain, de 2 à 4 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de la Berra, à Cerniat, il sera exposé en location, par mises publiques, pour 3 années, la grande propriété des Grenérotz, le beau pâturage de la Grenérotz et la Pointe Scièrne, rière Cerniat, propriété des enfants Bucha.

Créruz, le 21 octobre 1912.
Par ordre: A. Ruffieux, greffier.

Vente de bois

La commune de Vuadens exposera en vente, par voie de mises publiques, le 4 novembre prochain, 200 mètres de billes, 70 moules et 2000 fagots de bois préparés dans sa forêt des Joux-Berrey. Rendez vous des miseurs, avec sac garni à 9 1/2 h. du matin, au chalet des Grosses Portes.

Vuadens, le 22 octobre 1912.
Le Secrétariat communal.

Mises de chédail.

Mardi prochain 29 octobre, dès 9 heures du matin, il sera exposé en vente en mises publiques, au domicile de Lucien Dafflon, aux Ponts, Vaulruz, un lot de chédail consistant en chars, luges, barres, instruments aratoires, ainsi qu'un bon tas de foin et 1 chèvre.
Vaulruz, le 22 octobre 1912.
Jos. Gobet, tuteur.



Terre

Le premier, p... balkaniques, le M... ter la poudre. Ser... à l'improvisiste, eu... les à la frontière, cilement raison. velles sont des b... à l'actif des Tseru... lis continueront... n'est permis d... dans les 330' atag... l'Albanie sera s... glende

Les Monténégr... V. leureuse. Leu... de héros et leur... puis l'invasion t... et magnifique e... croyables exploi... les peuples de la... suster au joug d... tout le reste du... était envahi et s... musulmame, acc... ils purent, malgr... indépendance, e... souveraineté leu... Illyriennes.

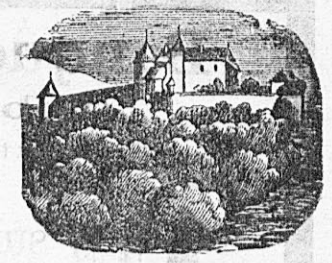
Leur pays est... delle naturelle, the de montagne... de cluses, de r... rissés de pointe... précipices à don... can autre point... du sol de l'Euro... menté.

C'est Venise... le nom de Monté... l'appelaient Tæ... traduction littér... Noire, de même... banaïse de Mal F... de Kara Dagh. A... prement dit occu... tale du petit roy... partie orientale, gneuse, avec des... 2.500 mètres, B... Berda, dont la si... dire la Montagne... Zeta, la rivière... trée, est formée... tiels, qui se sont... entonnoirs de la... elle vient se jeter... tari, dont une m... partient au Mon... Turquie.

La capitale, Ce... bourgade de 4.5... au cœur des mon... sin d'origine lacu... lader pour y arri... la ville la plus i... Podgoritza, conq...



LA GRUYÈRE



Terre de héros.

Le premier, parmi les petits Etats balkaniques, le Monténégro a fait parler la poudre. Ses bataillons, se jetant, à l'improviste, sur les corps turcs isolés à la frontière, ont eu assez facilement raison. Les premières nouvelles sont des bulletins de victoire à l'actif des Tsernagores. Les Osmanlis continueront-ils à se laisser battre? Il est permis d'en douter. La lutte, dans les montagnes et les vallées de l'Albanie sera sauvage, atroce et sanglante.

Les Monténégrins sont de souche heureuse. Leur pays est une terre de héros et leur histoire n'a été depuis l'invasion turque, qu'une longue et magnifique épopée, illustrée d'incroyables exploits. Eux, seuls, de tous les peuples de la péninsule, surent résister au joug des Turcs. Alors que tout le reste du grand empire serbe était envahi et subjugué par la horde musulmane, accourue d'Asie Mineure, ils purent, malgré tout, maintenir leur indépendance, et conserver en toute souveraineté leurs vallées des Alpes Illyriennes.

Leur pays est une immense citadelle naturelle, un effroyable labyrinthe de montagnes à pics, de falaises, de cluses, de remparts calcaires hérissés de pointes rocheuses avec des précipices à donner le frisson. En aucun autre point de la carte, le relief du sol de l'Europe n'est aussi tourmenté.

C'est Venise qui donna à ce pays le nom de Monténégro. Les indigènes l'appelaient Tsernagora, qui est la traduction littérale de la Montagne Noire, de même que la désignation albanaise de Mal Ecija, ou le nom turc de Kara Dagh. Le Monténégro proprement dit occupe la partie occidentale du petit royaume balkanique. La partie orientale, encore plus montagneuse, avec des sommets dépassant 2500 mètres, porte le nom de la Berda, dont la signification slave veut dire la Montagne par excellence. La Zeta, la rivière principale de la contrée, est formée de ruisseaux torrentiels, qui se sont engouffrés dans les entonnoirs de la vallée de Niksich; elle vient se jeter dans le lac de Scutari, dont une moitié seulement appartient au Monténégro, l'autre à la Turquie.

La capitale, Cettigné, est une petite bourgade de 4.300 habitants, située au cœur des montagnes, dans un bassin d'origine lacustre, qu'il faut escalader pour y arriver. C'est loin d'être la ville la plus importante du pays. Podgoritz, conquise en 1878 sur les

Turcs et d'où sont datées les nouvelles du théâtre de la guerre, est deux fois plus peuplée et compte dix mille habitants. Dulcigno, d'autre part, en a cinq mille.

Ce ne sont pas des monuments qu'il faut venir voir à Cettigné. Le palais du roi, celui du prince héritier se distinguent à peine des autres constructions. Le pays est resté presque aussi patriarcal qu'au temps d'Ulysse, roi d'Ithaque. Sur la colline dominant la ville, se dresse une vieille tour branlante: la tour des Crânes. C'est là, qu'autrefois, les Monténégrins exposaient les têtes des Turcs, décapités pendant la bataille.

Le type du Monténégrin n'est pas si beau que celui du Serbe danubien. Les femmes n'ont ni la noblesse de traits, ni la distinction physique de leurs coeurs de la Serbie. D'ailleurs, elles vivent dans une sorte d'état servile plus dégradant que l'esclavage de la femme turque. On ne les rencontre que courbées sous le poids d'un fardeau. En ce pays, le mâle n'a aucun respect pour la femme, aucune pitié pour sa faiblesse. Il se comporte tous ce rapport en parfaite brute.

La bravoure des Tsernagores est proverbiale. Ils ont un absolu mépris de la mort. Le vœu que l'on formule encore devant le berceau d'un nouveau-né est: « Peuisse-t-il ne pas mourir dans son lit! »

Violent et batailleur, le Monténégrin est toujours prêt à prendre les armes à la main. Il porte du reste à sa ceinture un arsenal complet de pistolets, de kaudjars, de revolvers. Ce fut jadis un pays de terrible vendetta. Des haines effroyables existaient entre familles, et les vengeances se poursuivaient de génération en génération. Telle famille se trouvant en retard de 2 ou 3 têtes ne se jugeait lavée de l'opprobre que lorsque la balance était rétablie.

Le prince Nicolas n'eut raison de ces sifreux penchants de ses sujets qu'en édictant des peines de la dernière rigueur contre les coupables.

Tout meurtrier fut passible de la fustigation. Quelques exécutions sommaires calmèrent cette fureur sanguinaire et les vendettas s'éteignirent.

Le Monténégro est resté la citadelle imprenable du slavisme du Sud. Une ballade nationale le dit: « Qui que vous soyez, Serbes, réjouissez-vous, tant que la Montagne Noire subsistera, il nous restera un sol libre, il nous restera une patrie. »

Le héros national du pays, c'est Ivan le Noir.

Il régna 24 ans et livra 63 batailles aux Turcs. C'est lui qui, à la tête d'une poignée de braves à tous crins, obligea Mahomet II à lever le siège de Scutari, qu'il était venu attaquer avec une formidable armée. Son souvenir revit, jeune et fort dans les ballades nationales. On dit que son corps repose en une mystérieuse grotte, près de Cettigné, d'où il sortira un jour pour mener les Tsernagores à la conquête de l'Albanie.

Un autre héros fut Daniel I^{er}, qui régna de 1697 à 1731 et fonda la dynastie des Njegutsh, qui occupe aujourd'hui encore le trône. Le prince ou vladika, étant à la fois chef militaire et religieux, et tenu d'observer le célibat, le pouvoir se transmettait d'oncle à neveu.

En 1712, Daniel écrasait 70 000 Turcs qui avaient envahi la Montagne Noire, leur tuait 30 000 hommes et leur enlevait leurs étendards. En 1714, les Turcs revenaient au nombre de 120,000. Le Monténégro fut débordé, Cettigné fut rasé, mais l'Ottoman ne put avoir raison de l'opiniâtreté du Tsernagore, retranché dans la montagne inaccessible.

Le roi Nicolas, le souverain actuel, se couvrit de gloire, au cours de la campagne turque de 1876-1878 contre le Monténégro et l'Herzégovine. La bataille des Neuf Jours montra de sa part des talents stratégiques de premier ordre. Les Monténégrins étaient 27,000, les Ottomans 100,000. La campagne se termina par la prise d'Autivari, de Dulcigno et de Podgoritz sur les Turcs. On conçoit facilement que de tels succès aient complètement grisé ce vaillant petit peuple.

Georges CAZAL.

On cherche à placer un jeune garçon d'une dizaine d'années chez bon paysan. S'adresser à M. Wicky, rue de la Charrière 14, La Chaux-de-Fonds.

Gîte à louer.
Lundi 28 octobre prochain, la commune d'Echarlens exposera en location, par voie de mises publiques, la gîte de Prévondavaux, située rière la commune de Corbières.
Rendez vous des miseurs, à 2 heures de l'après midi, à l'Auberge de la Croix-Verte, à Echarlens. Les conditions seront lues avant la mise.
Echarlens, le 20 octobre 1912.
Par ordre: Le Secrétariat communal.

Couronnes mortuaires
A l'occasion de la Toussaint, on trouvera un très grand choix de couronnes mortuaires en perles, en métal et en celluloïde, dans tous les prix, à partir de 80 centimes. On confectionne toujours croix et couronnes d'enterrement, au magasin de
Mme Céline Seydoux,
rue de la Promenade, Bulle.

Vente d'immeubles.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, lundi 4 novembre, à 2 heures, à la salle du Tribunal, Château de Bulle, les immeubles appartenant aux Masses en faillites de Jaquet Joseph et Jaquet Léon, à Estavannens, comprenant spécialement maison d'habitation, prés, divisés en 20 lots et 2 estivages boisés, de 116 poses et 61 poses, taxés fr. 11,000 et fr. 13,000.

On demande un bon DOMESTIQUE

sachant traire, ainsi que pour aider aux travaux de la campagne. Gage selon entente. S'adresser à
Jos. HUGUENOT, adjoint,
à Boncourt (Jura bernois).

Automobiles.

Occasions de fin de saison.
A vendre de suite à prix très avantageux: quelques voitures et voiturettes de tourisme très peu usagées et de bonne marque, dont quelques unes peuvent très facilement être transformées en jolis camions pour transport de marchandises. Toutes forces, depuis 300 fr. à 4600 fr. pièce. Machines expertisées et affaire de confiance.
S'adresser à J. Gromaud, auto-garage, Bulle. 1639

Le sousigné achète, au prix du jour, des chevaux pour abattre.
Pittet Nicolas
Chavannes sous Romont.

Domaine à vendre.

A vendre le beau domaine de Montbarry, appartenant au Grand Hôtel des Bains, à 20 minutes de Bulle; contenance 18 hectares 65 ares avec terrain à bâtir. Affaire de grand avenir.
S'adresser au notaire Henri Pasquier, à Bulle. 1590

IMPRIMERIE Glasson Frères BULLE

Rue du Tir. Maison J. Seydoux fils.
ADMINISTRATION
de
"LA GRUYÈRE"
journal bi-hebdomadaire,
spécialement dévoué
aux intérêts de l'agriculture.
Supplément bimensuel gratuit
L'Echo Littéraire.

Vu nos agrandissements d'atelier et les derniers perfectionnements de notre outillage, nous nous chargeons de tous les

travaux typographiques
aux conditions les plus avantageuses.

LOT
pour DAMES
pour 5.90

DAMES
ct. 95

LE

ance agricole Suisse
autorisée par l'Etat
e toujours bons vachers et
rs (bons gages).
Gavard, rue Gutenberg 3 b.,
Genève.

LOUER
meublée, bien située au soleil,
te et à plein pied. S'adresser au
journal qui indiquera.

mande pour la France 2 jeun
sachant bien traire, comme
vachers.
ges et entretien complet. 1630
er à Ami Nicolle, à Mar-
ar Dompère, Vosges, France.

ographe
internes magiques
Moteurs électriques.
Moteurs à vapeur
ez le catalogue illustré gratuit,
chez SCHNELL,
Place St. François, 9,
Lausanne.

VACHER
andé pour le canton d'Argovle.
Gage 56 fr. Vacher est aussi de-
la France. Bonne place.
suisse de placement Walther.

es publiques.
li 4 novembre prochain, de 2
de l'après-midi, à l'Hôtel de la
Cerniat, il sera exposé en lot-
mises publiques, pour 3 années,
propriété des Grenétoz, le beau
de la Grenétoz et la Ponte-
ere Cerniat, propriété des enfants

e 21 octobre 1912.
re: A. Ruffieux, greffier.
nte de bois
mune de Vuadens exposera
ar voie de mises publiques, lundi
prochain, 200 mètres de bil-
ules et 2000 fagots de bois
ns la forêt des Joux-Derreyes.
ous des miseurs, avec sac garni,
u matin, au chalet des Gros-
s.

le 22 octobre 1912.
Le Secrétariat communal.
es de chédail.
prochain 29 octobre, dès 9
atin, il sera exposé en vente en
iques, au domicile de Lucien
aux Ponts, Vaulruz, un lot
consistant en charrs, luges, har-
ments aratoires, ainsi qu'un bon
et 1 chèvre.
le 22 octobre 1912.
Jos. Gobet, tuteur.

Banque Cantonale fribourgeoise

Nous recevons en tout temps des dépôts à intérêt aux conditions suivantes :

$4 \frac{1}{4} \%$

0%

sur carnets d'épargne

$4 \frac{1}{2} \%$

0%

contre obligations
A TERME FIXE

près de la Poste **FRIBOURG** près de la Poste

Agences à BULLE,
Châtel-St-Denis, Chiètres, Estavayer et Morat.

Nervosan



Remède diététique fortifiant, recommandé spécialement contre l'épuisement et la

faiblesse des nerfs.

Prix fr. 3.50 et 5.—.

En vente dans les pharmacies Gavin, à Bulle; Robadey, à Romont; L. Bourgnonecht, à Fribourg.

AVERTISSEMENT! Refusez des contrefaçons ainsi que toutes autres préparations analogues qui vous sont offertes et ne demandez que « Nervosan » avec la marque déposée ci-dessus.

LAVAGE CHIMIQUE

G^{DE} TEINTURERIE DE MORAT S. A.

Nettoyage des Gants, Boas, Plumes, Fourrures, etc

Les plus hautes récompenses obtenues en Suisse.

Dépôt à BULLE: Mme Waldmeyer, nouveautés.

- » HAUTEVILLE: Mme Th. Zapf, boulangerie.
- » BROG: Mme Sudan-Donzallaz, modes.
- » VUADENS: Mme E. Dupasquier, modes.

TEINTURE
en
toutes nuances

CHAUSSURES AU MAGASIN

Vve Sottas-Thalmann, BULLE

rue de Gruyères, vis-à-vis du Cheval-Blanc.

Chaussures fortes, ferrées, pour ouvriers, depuis	fr. 8.50
Bottines du dimanche, avec bouts, pour Messieurs, depuis	9.50
» » » » » carnots, pour Messieurs, depuis	10.—
» » » » » box-calf, élégantes et légères, depuis	13.—
» » » » » faux bouts, pour dames	7.50
» » » » » 1 ^{er} choix, non doublées, pour dames	8.50
» » » » » à boutons, solides et élégantes, pour dames, depuis	11.—
Pantoufles pour dames, depuis	2.—
Bouliers pour enfants, 26-29, depuis	4.80
» » » » » 30-35, depuis	5.50

Réparations. Prix fixes. Maison de confiance.

Vins de raisins secs

Vu l'entrée en vigueur, dès le 1^{er} janvier 1913, de la loi fédérale interdisant la vente des vins de raisins secs, j'informe mon honorable clientèle que les commandes seront encore exécutées jusqu'à fin décembre prochain.

Prix du blanc	Fr. 23.—	}	les 100 litres
» » rouge	» 32.—		

pris à Morat, contre remboursement.

Oscar ROGGEN.

Fabrique de drap, NEIRIVUE.

Filature à façon. — Echange de laine.

Se recommande.

G. J. GREMAUD, Propriétaire.

Dépôts à BULLE, Fribourg, Praroman, Châtel-St-Denis, Château-d'Oex.

Faites de préférence en automne vos

plantations d'arbres fruitiers.

Pommiers, poiriers etc., nains et haute-tige, en variété de choix, sujets forts et vigoureux.

Jacinthes de Hollande, 1^{er} choix pour forcer. Oignons à fleurs divers.

Verres à Jacinthes. Couronnes florales durables, à prix très modérés.

Araucarias, Phoenix, Cocos, d'importation directe; cyclamens de Perse.

Louis HENRICH, horticulteur, rue de Gruyères, Bulle.

Jeune fille

libérée de l'école aurait l'occasion d'apprendre tous les travaux du ménage et de la cuisine, ainsi que la langue allemande. Bon traitement assuré. Salaire de suite. S'adresser à Mme M. Döringer-Eberli, Villa Sonhalde, Tägerwilen (Ct. Thurg.)

On demande

une jeune fille propre et travailleuse pour les travaux du ménage et au besoin aider au café.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1886 B. 1661

A louer

pour le 1^{er} novembre, un logement, rez-de-chaussée, 3 chambres, cuisine et dépendances, jardin, chez M. Gallina, La Tour.

A vendre

8000 pieds de foin et regain, 1^{re} qualité, à consommer sur place. Bel emplacement pour 18 têtes de bétail.

S'adresser à Oberson fermier, aux Chavonnes, Le Pâquier.

Chambre meublée

exposée au soleil, à louer.

S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 1868 B. 1658

Maison à vendre.

A vendre, à la rue du Moléon, une maison bien exposée au soleil, avec cour.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 1876 B. 1657

Beaux marrons

10 kg. fr. 2.80; 15 kg. fr. 4.20; 20 kg. fr. 5.60; 100 kg. fr. 26.—.

Châtaignes fraîches

10 kg. fr. 1.80; 15 kg. fr. 2.70; 20 kg. fr. 3.60; 100 kg. fr. 17.—.

Contre remboursement.

Enrico Pizzetti, agriculteur, Roveredo (Grisons).

A VENDRE

8000 pieds d'excellent foin et regain. Consommer sur les lieux ou emporter. Lait vendu sur place 19 1/2 cent.

S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 1878 B. 1658

Vache à vendre.

A vendre une bonne vache portante de 8^{me} veau pour le 18 novembre, bonne laitière prouvée. Prix 550 fr.

A la même adresse, on prendrait également des génisses en hivernage.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1875 B. 1658

Monuments funéraires en tous genres.

Magasins et ateliers de marbrerie TORRIANI et BORGHINI

BULLO

Place de la Promenade.



BORGHINI

Place du Château.

Grand choix à des prix défiant toute concurrence

Douleurs nerveuses de l'estomac et de l'intestin.

Depuis longtemps, je souffrais de ces maux qui étaient accompagnés d'angoisses, de sommeil agité, de malaise et je ressentais de fortes douleurs. Au bout de peu de temps, je suis complètement guéri grâce au traitement par correspondance de l'Institut médical par la nature, à Niederurnen. Jacob MEYER, Oberstscholz, le 24 mars 1910.

Signature légalisée: Fritz Meyer, syndic.

Chaque personne qui veut connaître sa maladie et être guérie envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut médical et par la nature à Niederurnen de H. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé. Traitement par correspondance et de vive voix.

Cognac Golliez ferrugineux

souverain contre

l'anémie, faiblesse, pâles couleurs, etc.

— 38 ans de succès —

En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

Dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves: 71,000,000.—

Nous recevons toujours, à des conditions favorables, des

dépôts d'espèces

de n'importe quel montant:

- en carnets d'épargne, livrets gratuits,
- en compte-courant, disponible à vue, sans commission,
- en compte-courant, avec dénonciation, à des

taux particulièrement avantageux

suivant l'importance et la durée du dépôt.

FRIBOURG: Quartier Saint-Pierre

Agences: Bulle, Châtel-Saint-Denis, Domdidier, Estavayer, Morat, Romont, Villargiroud, Le Mourt.

Bibliothèque cantonale
TRENTÉ ET U

ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 6.—
" . . . 6 mois, " 3.—
Etranger. 1 an, " 10.—
" . . . 6 mois, " 5.—
payable d'avance

Prix du numéro: 5

On s'abonne dans les bureaux de poste

La guerre

La tragédie qui se joue sur les Balkans ne laisse pas d'être intéressante. Il n'est aucun qui ne soit frappé par les péripéties de la guerre, mais il en est beaucoup qui ne comprennent pas les motifs. Nous allons faire un effort pour vous en rendre le sens possible.

Les Turcs, d'origine asiatique, envahirent l'Europe occidentale au 12^{ème} siècle. Guerriers féroces, d'une intrépidité remarquable, malgré les prodiges de la civilisation chrétienne, finirent par conquérir les pays des Balkans, de l'Europe actuelle, de la Roumanie, de la Grèce, etc.

Restés féroces, les Turcs, poussés par la faiblesse des chrétiens, ne purent jamais être vaincus. La civilisation européenne leur caractère féroce ne leur permit pas de tout ce qui rappelle l'ancien temps.

De tout temps, les Turcs ont servi à la domination de l'empire ottoman. De tous temps également, ils ont été l'ennemi d'héroïques et de ce joug honoreux.

Et cela dura jusqu'en 1876, quelques années, opprimés par les Turcs, les musulmans, se soulevèrent. La répression fut terrible. Le Sultan envoya contre eux une armée qui commença à massacrer plus de 500,000 habitants, 5 000 furent tués.

Devant de telles atrocités, les chrétiens et les musulmans se réunirent, mais ils furent vaincus par les forces turques. Pour éviter de nouvelles représailles du Sultan de Constantinople, les chrétiens de Balkans et les musulmans déclarèrent la guerre le 24 avril 1877. Cette guerre fut délicate et complète. Les Russes arrivèrent à la capitale, à Saint-Petersbourg. Constatant l'inefficacité de la défense